



**Médecins pour la sortie  
du nucléaire**  
Le 27 novembre



**PSR/IPPNW**  
SWITZERLAND/SCHWEIZ/SUISSE/SVIZZERA  
Physicians for Social Responsibility/International Physicians for the Prevention of Nuclear War  
Ärztinnen und Ärzte für soziale Verantwortung zur Verhinderung der Atomkriege  
Medici per una responsabilità sociale per la prevenzione di la guerra nucleare

*Communiqué de presse des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) ainsi que des Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre nucléaire (PSR/IPPNW), le 13 octobre 2016*

La protection d'urgence en cas d'accidents atomiques graves:

## L'accident doit s'aligner sur le planning des autorités

**C'était l'autorité de surveillance nucléaire (IFSN) justement qui n'a tiré aucun enseignement de Fukushima et qui, en matière de protection de la population, voulait tout laisser comme avant la catastrophe japonaise. Contrairement aux allégations de notre surveillance nucléaire, il n'existe aujourd'hui en Suisse aucune planification de catastrophe assortie aux conditions de tels accidents graves. C'est ce que [montrent les recherches](#) des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE).**

Lors de la planification de la protection de la population autour de centrales nucléaires (CN) « des scénarios dépassant le rejet radioactif de Fukushima sont (...) désormais pris en compte », écrit l'inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) [sur sa page web](#).<sup>1</sup> C'est faux. Car depuis 2015, c'est un scénario d'accident libérant 10 fois moins de radioactivité qu'à Fukushima et 100 fois moins qu'à Tchernobyl qui sert de base à la planification de la protection d'urgence. De plus, le nuage radioactif émerge au plus tôt six heures après le début de l'accident et non pas après déjà quatre ou même deux heures, comme on peut l'escompter dans les scénarios très graves. Pourquoi? Il faut une «[phase préalable de six heures](#)», affirme l'IFSN jusqu'à ce que la protection de la population suisse soit opérationnelle. «On a donc choisi un scénario d'accident pour lequel la protection d'urgence semble tout juste encore faisable, l'accident doit s'adapter aux cas de figure, c'est absurde», explique Peter Kälin, médecin de famille et président des MfE. «Et cela porte atteinte aux dispositions de la loi sur l'énergie nucléaire qui exige une protection d'urgence qui fonctionne pour, du reste, avoir le droit d'exploiter des CN».

### **La mise en alerte de la population et le déploiement des forces d'intervention fonctionnent-ils?**

Lors d'une panne de courant simultanée notamment, il n'est actuellement pas certain que la mise en alerte des personnes fonctionne réellement: «Qui dispose encore chez soi d'une radio OUC portable et des piles correspondantes pour capter les instructions comportementales des autorités? Dans les foyers numériques, cette époque est révolue depuis bien longtemps». Mais sans courant, ni la radio Internet, ni les antennes de téléphones portables fonctionnent. Et même avec du courant: les réseaux mobiles et les pages web de référence pourraient tomber en panne compte tenu du rush à prévoir, comme l'accordent même les autorités. De ce fait, le déploiement des organisations de sécurité et de sauvetage - qui est souvent effectué par le biais du téléphone portable, deviendra problématique dans les zones touchées. L'Office fédéral de la protection de la population compétent n'a aucune solution pratique pour y remédier.

### **Beaucoup de documents de planification mais peu de plans concrets de mise en œuvre**

Pour la protection de la population en cas d'accident nucléaire grave, il existe aujourd'hui certes «[beaucoup de documents de planification](#) mais pratiquement pas de plans concrets de mise en œuvre». On ne sait au juste comment l'évacuation préventive pourrait avoir lieu à temps ou comment des évacuations ultérieures pourraient être réalisées par la zone irradiée. La situation notamment des

<sup>1</sup> IFSN: Ida Nomex: vérification des scénarios de référence terminée, vu: le 01.09.2016 sous:  
[https://www.ensi.ch/fr/2013/12/20/ida-nomex-verification-des-scenarios-de-referance-terminee/?noredirect=fr\\_FR](https://www.ensi.ch/fr/2013/12/20/ida-nomex-verification-des-scenarios-de-referance-terminee/?noredirect=fr_FR)

[www.aefu.ch/comitemedecins](http://www.aefu.ch/comitemedecins)

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) CP 620 4019 Basel 061 322 49 49 [info@aefu.ch](mailto:info@aefu.ch) [www.aefu.ch](http://www.aefu.ch)

Médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre nucléaire (PSR/IPPNW) Bireggstrasse 36 6003 Luzern  
041 240 63 49 <http://www.ippnw.ch> [sekretariat@ippnw.ch](mailto:sekretariat@ippnw.ch)

personnes avec une mobilité réduite ou dans des institutions pour personnes âgées et handicapées et des homes médicalisés serait, éventuellement, sans issue. Il n'existe, en partie, justement que des «concepts sommaires» pour évacuer les alentours immédiats des CN. Des plans d'évacuation concrets pour un rayon plus large ou de plus grandes villes comme Berne, Bienne ou Aarau font défaut. Et ce, «bien que nous exploitons des CN depuis 47 ans et qu'un accident grave peut survenir à tout moment dans l'un des très vieux réacteurs suisses», met en garde Kälin.

### **Des conséquences dévastatrices**

Mais un grave accident nucléaire en Suisse aurait des conséquences dévastatrices: des zones entières du pays seraient contaminées et inhabitables. Des centaines de milliers de personnes devraient être évacuées. Comment? Où? Même cinq ans après Fukushima, la protection de la population n'est pas prête à relever une telle catastrophe nucléaire. «Avec le nouveau [concept de protection d'urgence de 2015](#), les autorités suggèrent la maîtrise d'un grave accident de CN plutôt que de révéler l'impossibilité de protéger la population», critique Kälin. De plus, la planification d'urgence ne va que jusque peu après l'accident. Un concept à long terme de vie dans le pays irradié fait complètement défaut. En revanche, la confédération prévoit déjà de limiter toute éventuelle demande d'indemnisation. Par-dessus le marché, on exige des personnes, en cas d'accident de CN, de supporter une dose de rayonnement 100 fois plus élevée. C'est ce que propose l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) dans son projet de nouvelle ordonnance sur la radioprotection. Ceux qui n'acceptent pas cette dose pour eux-mêmes et leurs enfants déménageraient de leur propre gré sans pouvoir prétendre à une compensation. «De telles méthodes douteuses au détriment de la santé sont inacceptables », souligne Bettina Wölnerhanssen, chirurgienne et médecin-chef de la recherche clinique des médecins pour une Responsabilité Sociale/pour la Prévention de la Guerre nucléaire (PSR/IPPNW).

### **Sortir du nucléaire est l'unique recette fiable**

«Nous, médecins, ne pouvons guère aider la population dans un pays irradié», souligne Kälin. En raison de la dimension effarante et la conséquence large d'un accident, il faut une réorientation de la pensée. C'est pourquoi, les MfE et PSR/IPPNW Suisse ont créé le comité national «[Médecins pour la sortie du nucléaire](#)» qui, entre autres, milite, avec une annonce propre, à voter OUI à la sortie programmée de l'énergie nucléaire le 27 novembre 2016. Peter Kälin et Bettina Wölnerhanssen appellent leurs confrères et leurs consœurs à rejoindre le comité: «L'unique recette fiable contre un accident atomique grave est de voter OUI à la sortie de l'énergie nucléaire», c'est évident pour Peter Kälin et Bettina Wölnerhanssen en tant que co-présidents du comité. Et: «Si l'énergie nucléaire était un médicament, elle serait interdite depuis bien longtemps. Les risques et les effets secondaires dépassent largement le bénéfice. En outre, il existe des alternatives qui sont encore moins chères.»

**Vous trouverez sous [www.aefu.ch/comitemedecins/protectiondurgence](http://www.aefu.ch/comitemedecins/protectiondurgence) les interventions de la conférence de presse d'aujourd'hui, l'ÉCOSCOPE 16 « La protection d'urgence est-elle prêt ? » et l'appel à l'affiliation au comité «Médecins pour la sortie du nucléaire»**

### **Contact:**

Dr méd. Peter Kälin, Co-président du comité «Médecins pour la sortie du nucléaire», président des MfE	079 636 51 15
Dr méd. Bettina Wölnerhanssen, Co-présidente du comité «Médecins pour la sortie du nucléaire», PSR IPPNW	bettina.woelnerhanssen@gmx.ch
Stephanie Fuchs, MfE, rédactrice de l'ÉCOSCOPE	076 584 11 77
Dr. Martin Forter, Directeur MfE,	061 691 55 83

[www.aefu.ch/comitemedecins](http://www.aefu.ch/comitemedecins)